
PROTECTRICE DU MOIS

(2 juin)

Bienheureuse Baptiste Varani

Vierge Clarisse

(1458-1527)

BAMILLE Varani, qui prit, en entrant en religion, le nom de Baptiste, fut entourée dès son berceau de toutes les splendeurs et de tout ce que le monde aime et recherche. Jeune encore, des sentiments au-dessus de ceux des enfants de son âge, des pratiques pénibles de pénitence, faisaient prévoir que Dieu la distinguait par des faveurs particulières. "Cependant, dit son biographe, dans le jardin de son âme, l'ivraie germait à côté du bon grain, et les mauvaises herbes menaçaient d'étouffer les fleurs. Au sortir de l'église, elle s'occupait de toilette et d'amusements ; ses méditations sur la Passion du Sauveur étaient suivies de lectures frivoles, d'amusements mondains." Mais Dieu voulait l'avoir tout entière, et l'instrument dont il se servit pour la retirer de la voie dangereuse dans laquelle elle était engagée, fut un enfant du Séraphin d'Assise, le P. François d'Urbino, prédicateur célèbre dans toute l'Italie. Un de ses sermons dessilla les yeux à la jeune fille. Elle se mit sous la direction du saint Religieux, qui l'avait devinée, et fit de rapides progrès dans la vertu ; quelque temps après, agenouillée au pied des autels, elle consacrait à Dieu sa virginité. Toutefois, ce n'était pas encore là l'holocauste que son Créateur demandait d'elle, et la grâce frappa si fort à son cœur, qui essayait de repousser son inspiration, qu'elle fut obligée de céder. *Celui qui est la fleur des champs et le lis des vallées* lui apparut à plusieurs reprises et, après l'avoir inondée d'un déluge de grâces, il laissa dans son âme, dit la bienheureuse elle-même, trois lis d'un parfum délicieux : *Une haine invincible du monde, une humilité sincère, et un ardent désir des*